

leur bord M<sup>r</sup>. le comte d'Expilly ; son secrétaire, que le Roi a nommé commissaire des guerres ; les commissaires de Naples & de Portugal ; & un consul d'Espagne, qui doit résider auprès de cette régence. Le comte d'Expilly a été très-bien accueilli à sa première audience publique : & , après avoir présenté au Dey ainsi qu'aux grands, le consul d'Espagne, il obtint la permission de laisser descendre à terre les deux commissaires. Peu de jours après il présenta de même le commissaire de Naples ; mais le Dey a refusé constamment de voir & d'entendre le commissaire portugais : ce n'est qu'en considération de ce qu'il étoit venu avec un bâtiment de Sa Maj. Catholique, qu'il lui a été permis de descendre à la maison d'Espagne, à condition qu'il y garderoit le plus grand *incognito*, & ne se mêleroit absolument que de traiter du rachat des esclaves de sa nation. Depuis cette époque, les demandes réitérées, que le comte d'Expilly a faites au Dey pour ces deux commissaires, & pour échanger les Maures esclaves en Espagne contre des Espagnols ; le refus qu'il a fait de traiter du rachat des esclaves espagnols, au prix énorme que la régence en demande ; de nouveaux articles favorables au commerce, qu'il vouloit faire ajouter au traité qu'il a conclu ; tous ces objets, joints à la fermentation, que la venue des deux nouveaux négociateurs causa parmi cette milice inquiète, ont irrité le Dey, qui, dans l'audience de congé qu'il a donnée au comte d'Expilly, lui a témoigné beaucoup